



PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en
1980

Avril
2004

Volume 7 Numéro 4

-
- 2 Mot du président
 - 3 Au fil des lectures...
et des découvertes
historiques
 - 6 Une vieille famille
des Quatre Lieux
 - 11 Une vieille famille
des Quatre Lieux
 - 12 Activités de la
Société
 - 13 Acquisitions et dons



François-Certain Canrobert 1809-1895
Maréchal de France



**Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des
Quatre Lieux publié neuf
fois par année**

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
[Http://ita.qc.ca/quatrelieux](http://ita.qc.ca/quatrelieux)
[Http://collections.ic.ca/quatrelieux](http://collections.ic.ca/quatrelieux)

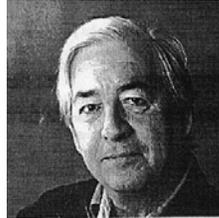
Courrier électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca
Hiqlieux@endirect.qc.ca

Dépôt légal : 2003
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Mot du président

Nous vous invitons à une rencontre extraordinaire avec l'un de nos grands historiens contemporains : Jacques Lacoursière, **lundi le 26 avril à la Salle de l'Âge d'Or de Saint-Césaire**, située en face de l'église, à 19 h 30. Le coût est de 5,00\$ par personne.



Qui ne connais pas Jacques Lacoursière? Nous sommes très heureux de recevoir ce grand historien. Auteur prolifique, il a écrit de nombreuses publications, des centaines d'articles de revues et présenté plus d'une centaine de conférences tant au Québec qu'à l'extérieur du Québec, et cela en plus de participer à de nombreuses émissions de radio et de télévision en tant que spécialiste de l'histoire du Québec. C'est à ne pas manquer! Sa conférence aura comme thème : **La Guerre de la Conquête : ce qui a été, ce qui aurait pu être et ce qui ne sera pas.**

Nous ferons en même temps le lancement de notre dernière publication le no 11 de notre collection «Histoire des Quatre Lieux» : **Histoire de la paroisse de Saint-Césaire tirée du journal «Le Commerçant» 1877-1878** de l'abbé Isidore Desnoyers. C'est un document de 98 pages qui relate l'histoire du début de la paroisse. Le prix de vente est de seulement 15,00\$.

Dans le but d'améliorer nos services aux membres, M.Lucien Riendeau directeur de notre Société est disposé à organiser des visites dans des endroits tels que musées, lieux historiques, sentiers patrimoniaux etc. Nous vous tiendrons au courant dans les prochains bulletins de ces possibilités. C'est une très belle initiative qui permet de fraterniser et d'échanger au niveau de l'histoire et aussi de faire de belles découvertes dans des endroits ou des lieux que l'on ne connaissaient pas. Bravo!

Nous tenons à remercier sincèrement Mme LaBrèque pour nous avoir transmis sa passion de l'histoire des Cantons de l'Est. Ce fut un très beau moment que nous avons partagé ensemble.

Gilles Bachand



L'ORIGINE DU NOM «CANROBERT»

Nos prochaines rencontres

26 avril 2004

M. Jacques Lacoursière

19h30

Atelier 2 – Club de l'Âge d'Or

1372, rue Notre-Dame
Saint-Césaire

La guerre de la Conquête

24 mai 2004

Journée des Patriotes

13h30 Parc Neveu

31 mai 2004

Gilles Bachand

19h30

Local des Chevaliers de Colomb

1390, rue Notre-Dame
Saint-Césaire

Thème : Les deux blockhaus
sur la rivière Yamaska

De 1869 à 1956, le village de l'Ange-Gardien a porté le nom de : *Canrobert*. Quelle est l'origine de ce nom et pourquoi avoir appelé ainsi cette municipalité des Quatre Lieux ?

Ayant questionné plusieurs membres de notre Société à ce sujet, je n'ai pas eu de réponses satisfaisantes. Celle qui revenait le plus souvent était que c'était peut-être en souvenir d'un général français ? Mme Azilda Marchand affirme la même chose dans : *La petite histoire de l'Ange-Gardien*. Cette petite recherche permet de confirmer cette hypothèse et de connaître un peu mieux ce « général » français.

Les premiers colons arrivent sur le territoire de l'Ange-Gardien vers les années 1830. Ils venaient en grande majorité de Saint-Césaire, de l'Acadie, de Beloeil ainsi que de l'arrivée récente d'émigrants irlandais au pays. La paroisse de l'Ange-Gardien fut érigée canoniquement en 1851 et civilement en 1854. La municipalité du village est civilement créée en 1869 sous l'appellation de *Canrobert*. Cette décision est effective en 1870.

Lorsque l'on regarde la biographie militaire de François-Certain Canrobert, on découvre qu'après la campagne de Crimée, il est nommé par Napoléon III sénateur le 17 août 1855, puis maréchal de France le 18 mars 1856 et il est alors un personnage très populaire en France.

Est-ce donc à partir de cette popularité en France véhiculée ici par les journaux de l'époque, ou par la recommandation d'une personnalité quelconque, que l'on nomme la municipalité : *Canrobert* ? Je réponds oui à ce questionnement. On va tout simplement adopter ce nom qui est très connu, pour désigner le village de l'Ange-Gardien. La consultation du procès verbal de la première réunion du conseil municipale, permettrait peut-être de découvrir la réponse exacte? Mais ceci s'avère impossible car les archives de la municipalité ont brûlé dans l'incendie de la maison de M. Auguste Mercure. Les minutes des assemblées et les règlements ne sont disponibles qu'à partir de 1885. Il est possible que la lecture des journaux de l'époque permettrait peut-être la confirmation sans équivoque de notre hypothèse.



N'oubliez pas
les heures
d'ouverture du local :
le mercredi
13h30 à 16h30
le samedi
9h00 à 12h00
et
de 18h30 à 19h30
avant chaque réunion
tenue à
Saint-Paul
d'Abbotsford

Sur rendez-vous
Gilles Bachand
379-5016

Lucette Lévesque
469-2409



Caisse Desjardins,
Saint-Paul d'Abbotsford

Caisse Desjardins,
Rougemont

Caisse Desjardins,
Saint-Césaire

Caisse Desjardins,
Ange-Gardien



À titre informatif voici une courte biographie militaire de François-Certain Canrobert.

Alors que son père, officier de l'Ancien Régime, sert à l'armée de Condé et émigre en 1791, son demi-frère, Antoine, brillant officier issu de Saint-Cyr est tué par un boulet de canon à Fleurus le 16 juin 1815, en combattant pour l'Empereur. Lui-même, après avoir été orléaniste, est dès 1851 un fidèle serviteur du régime bonapartiste.

Élève de Saint-Cyr en 1826, Canrobert sert au 47^{ème} régiment d'infanterie de ligne de 1828 à 1840. En 1835, il part une première fois pour l'Algérie et il rentre en France en 1839. Capitaine adjudant-major, il demande, en 1840, à retourner en Afrique. Versé au 6^{ème} bataillon de chasseurs à pied le 17 octobre 1840, Canrobert est de retour en Algérie en 1841 et il y demeure jusqu'en 1850.

Il sert dans plusieurs régiments d'infanterie de ligne et d'infanterie légère. Puis Colonel le 8 novembre 1847, il commande le 2^{ème} régiment d'infanterie de ligne, le 2^{ème} régiment de la Légion étrangère puis le régiment de Zouaves. Il débloque le poste de Bou Saada et il monte l'un des premiers à l'assaut de Zaatcha en 1849. Il en hérite la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

Nommé général de brigade le 13 février 1850, il est rappelé à Paris et il y commande différents corps de troupes. Il adhère au coup d'État et sa brigade est l'une de celles qui opèrent sur les grands boulevards, division de l'armée de Paris. Il est nommé aide de camp du prince président le 17 février 1852. Général de division le 14 janvier 1853, il est maintenu dans ses fonctions d'aide de camp de l'Empereur.

Lorsque la campagne d'Orient est décidée, Canrobert est désigné pour accompagner Saint-Arnaud, Bosquet, Forey et le prince Napoléon. Après la victoire de l'Alma où il est blessé, il remplace Saint-Arnaud, mourant, à la tête du corps expéditionnaire en Crimée. Le 16 mai 1855, en mésentente avec lord Raglan commandant le corps expéditionnaire anglais et ne supportant plus les pressions en provenance de Paris, Canrobert abandonne son poste au profit de Pélissier. Cet événement ne porte pas atteinte au courage de Canrobert, mais il illustre son incapacité à assumer des responsabilités trop lourdes et à supporter des situations conflictuelles.

Commandant du 1^{er} corps de l'année d'Orient le 16 mai 1855, Canrobert reprend à sa demande le commandement de son ancienne division, devenue 1^{ère} division d'infanterie du 2^{ème} corps. Cette situation étant moralement difficile, Napoléon III insiste pour qu'il rentre en France et après plusieurs refus, par fierté, de Canrobert, il le nomme à nouveau son aide de camp et lui intime l'ordre de rentrer à Paris occuper ses fonctions.

De retour en France et toujours aussi populaire, Canrobert est nommé d'abord sénateur le 17 août 1855, puis maréchal en même temps que Bosquet et Randon, le 18 mars 1856.

En Italie, Canrobert commande le 3^{ème} corps de l'armée et s'illustre à la bataille de Magenta en tenant la position clé de Ponte-di-Magenta. À Solferino, un malentendu l'oppose à Niel quant à l'assistance qu'il lui prêta pendant la bataille. Mais le différend est aplani et les deux hommes restent ensuite en bons termes.

De 1859 à 1862, Canrobert exerce les fonctions de commandant supérieur du 3^{ème} corps d'armée à Nancy. Chargé du commandement des troupes réunies au camp de Chalons le 10 mars 1862. Quelques mois plus tard, le 14 octobre, il prend le commandement supérieur du 4^{ème} corps d'armée à Lyon, en remplacement de Castellane, décédé le 16 septembre.

Le 22 juin 1865, il est nommé au commandement supérieur du 1^{er} corps d'armée et de la 1^{ère} division militaire à Paris, en remplacement de Magnan, décédé le 29 mai. Canrobert exerce ce commandement jusqu'à l'entrée en guerre contre la Prusse et le 17 juillet 1870, il est à la tête du 6^{ème} corps de l'armée du Rhin.

Le 12 août, il refuse de prendre le commandement de l'armée du Rhin, effrayé par les responsabilités qui en découlent; il abandonne ce commandement vicié à Bazaine et est un subordonné obéissant. Il ne prend aucune part à la bataille de Borny, le 14 août 1870, mais s'illustre par son héroïque résistance à Gravelotte, le 16 août. Deux jours plus tard, le 1^{er} août, à Saint-Privat il décime la garde royale prussienne; faute de munitions et de renforts il abandonne sa position. Il participe encore aux combats de Sainte-Barbe, Noisseville et Ladonchamps mais encerclé dans Metz avec l'ensemble de l'armée du Rhin, il est prisonnier le 28 octobre 1870.

Après plusieurs mois de captivité, il est libéré et regagne la France en mars 1871. Il occupe dès lors, différentes fonctions militaires jusqu'en 1883 et fait une carrière politique dans le groupe de l'Appel au peuple, en étant élu sénateur du Lot en 1876 puis sénateur de la Charente en 1879, fonction qu'il occupe jusqu'en 1894. Fidèle à la mémoire de Napoléon III, il assiste aux funérailles de l'Empereur, le 15 janvier 1873 en Angleterre. Lui-même s'éteint dans son domicile parisien le 28 janvier 1895. Il était le dernier maréchal de Napoléon III encore en vie.

Agréable de sa personne, le maréchal était éloquent à ses heures, doué d'une chaleur de langage imagée et inspirait une confiance sans borne à ses soldats. Au feu il était d'un entrain irrésistible mais dans le commandement il se montrait parfois incertain, manquant de confiance en lui.

Gilles Bachand

Références :

<http://napoleontrois.free.fr>

Drapeau, Stanislas *Études sur les développements de la colonisation du Bas-Canada depuis dix ans : (1851-1861)*, Québec, Léger Brousseau, 1863. 593 pages.

Commission de toponymie *Noms dictionnaire illustré et lieux du Québec*, Québec, Les Publications du Québec, 1994, p. 341.

Marchand, Azilda *La petite histoire de l'Ange-Gardien*, L'Ange-Gardien, Le Comité des fêtes du 125^e anniversaire de L'Ange-Gardien, 1981, 273 pages.

Une vieille famille des Quatre Lieux

La famille Bachelder de Rougemont

Nous entreprenons aujourd'hui l'histoire de certains membres de la famille Bachelder, une famille pionnière de Rougemont. Ces notes proviennent de M. Jethro Bachelder (1840-1933). Il a écrit ses mémoires à l'âge de 90 ans. On y retrouve beaucoup de renseignements sur les familles anglophones de Rougemont et Abbotsford et aussi des faits inédits et inconnus à ce jour, sur la vie à Rougemont à cette époque. M. Jethro Bachelder fut avec ses frères tout un aventurier qui parcouru les plaines américaines et la Californie. Nous ne reproduirons ici que les écrits qui touchent plus particulièrement Rougemont. Mais pour ceux qui sont intéressés à lire au complet ce récit, il est disponible dans mon fonds no 337, c'est un texte de 37 pages. Ce document est en anglais seulement.



Diary of Jethro Bachelder (1840-1933)

Jethro Bachelder was a resident of the town of Rougemont, P.Q. near the border of Vermont at the birth of Canada as a nation in 1867. In his hand-written memoirs, penned at the age of 90, he has left us with a fascinating insight into his many adventures before and after that time.

Surnames mentioned in Jethro Bachelder's diary:

Alcorn
Cousens
Gauley
Code

Austin
Carden
Hyde
Killan

Peters
Reynolds
Reid
Sloggett

Fyles
Gilmore
Paterson
Standish



Jethro Bachelder with children of his son George-
Carol, Jethro(Buddy), and Doris 1920

1767- Grandfather Daniel Bachelder was born in Lowden, New Hampshire January, 1767.

Died January 13, 1852.

Twelve children were born,- Sias, 1796; Jonathon, 1776; Dorothy, Hanna; Anna; Judith; Polly, Jethro, 1784; Abigail, Samuel Locke, Nathaniel, 1792; Daniel, February 1798.

1798 - Father Daniel Bachelder, born February 18, 1798, Lowden, N.H.

1. Married Phebee Hyde, 1823, Franklin, Vermont.

Children:

Phebee, 1824, died young;

Harriet, 1826;

Harlow, 1828;

Judith Ann, 1832;

Luther ??

2. Married Electa Killan, March 31, 1832, died June 50, 1845.

Children:

Daniel, August 24, 1833, died July, 1851.

Sias, January 8 1835. Married Lucetta Peters, La Platte, Nebraska, 1866.

Marietta, December 24, 1836. Married Gavin Gilmour in Montreal.

Their children- Electa, Granville, Gavin, Susan, Marietta, Arthur.

Jethro, born July 27 , 1840. Married Sarah Jane Cousens of Ottawa, Capital of Canada, March 16, 1867.

Their children:

Annie; Maud; Walter Sias; Marietta Matilda; William Cousens; Arthur Lloyd; Elizabeth Wilhelmina; George Whitfield; Electa Caroline.

3. Married Caroline Reynolds, 1853. No children.

Daniel Bachelder had little schooling. Being dissatisfied, left home in Stanstead with an older brother, Sias. Started for Montreal on foot. Did not reach there. Built a tannery at Rougemont, P.Q. among English American settlers. That business did not pay. Bought two farms side by side, one for his brother Sias, in 1822 at Sheriff's sale for \$400.00 each. Built small house to live in, then married. Their two sons live on the farms now (1930). These farms

covered with heavy timber meant plenty of work for these brave pioneers. Patriotic for a part to the United Empire Loyalists who preferred the Government of England to that of the United States. First in loyalty to the crown. In 1837 taking military duty in the French Rebellion, gaining the honourable title of Lieutenant Colonel of that district.

Took a leading part in establishing an Episcopal church, was complete in 1845. (The previous year he moved 36x36 barn 40 feet so my mother could see the church building.) Carpenters were Isaac Tewney, Thomas Sloggett of Granby, Onus Crawfield of Abbotsford. Glazer was Walter Drake of Abbotsford. Took part in a separate Protestant school. Also worked to start a mail route from Montreal to Sherbrooke. First Postmaster of Rougemont, Justice of the peace. Progressive farmer. Lived an honourable life. Died a much regretted friend, 20th May 1882.

Nine children were born.

Phebee Hyde from Vermont - first wife, five children:

Phebee, died young.

Harriet married Daniel Austin. He supplied the troops in Chambley and Montreal with beef.

Harlow Hyde married Margaret Reid. Had five children.

Luther P. married Helen Sloggett. No children. In 1853 he had contracted to build a church in Brottlesboro, Vermont. Died there in September of typhoid fever.



Judith Ann married James Code of Rougemont. Three daughters born. She died in 1878.

Daniel Bachelder married (2nd time) Electa Killan in 1832. Four children were born:

Daniel K. attended private school under Judge Day. Went swimming in April 1851, had quick consumption and died July.

Sias, born January 8, 1835, married Lucetta Peters in Nebraska, Dec 25, 1866. Had seven children. Died in 1903.

Marietta born Dec. 22, 1836. Married Gaven Gilmore in Montreal in 1856. An augers and bitts manufacturer. Very successful. Started poor, died wealthy. Word was as good as his bond. Six children were born. Electa married the Rev. Bilton, died 1909. No issue. Gavin drowned in his 8th year; Granville married Miss Alice_____. Three children were born. Gavin died young, Alice, Gavin and Susan. Married Rev. W.F. Fyles in Manitoba. Arthur married in Magog. Ruth in business in Montreal.

Jethro Bachelder. Born July 27, 1840. Married Sarah Jane Cousens of Ottawa, Canada on 16th of March, 1867. A beautiful Christian, very charitable. Played the organ in the church many years. God blessed me most when she married me. Eight children were born.

Annie Maud (*b.1868*)- married F.C. Alcorn in Winnipeg, now a coffee and tea merchant. No issue.

Walter Cousens, born 1870. Died in his fifth year of scarlet fever.



Marietta Matilda (b.1872)

William Cousens (b.1874) died at 14 years of age of pneumonia.

Arthur Lloyd, born 1875, married Miss Myrtle Standish of Rougemont. Now living in Manitoba. Three sons born. A farmer, does all his own work with gasoline engines. (1930)

Elizabeth Wilhelmina, (Lila) (b.1877?)

George Whitfield, born 1880, Married Margaret Gauley of Goderich, Ontario. Ten children born. An engineer on C.N.R. at La Tuque, P.Q. Children-Frederick, Doris, Walter, Carol, Jethro, Lewis, Robert, Edward, Joan. Marietta died in infancy.



Electa Caroline - Nurse, served overseas in World War 1, 1910-1919. On return resided in Los Angeles, California.

1840 Jethro Bachelder, farmer's son, born 27th July, 1840, at Rougemont, Province of Quebec, Canada.

- 1843 In. January, 1843, my father had built a sleigh painted black. He drove my mother and I to Mr. Enoch Dickey's, one mile. Stayed there one hour. Arrived home, my mother stood by a table with outside winter clothes on. She was tall and dark. I never saw her again until in her coffin in the month of June 1845. She was the first to be buried in the new Episcopal church just completed.
- 1844 In 1844, the church. was to be built. Made of three inch planks for the sides, nailed together. The planks were supplied by James and George Hope of Devanhan (?). Carpenters employed were Isaac Timing, Thomas Sloggett, Mr. Drake of Abbotsford glazed the windows. Father worked all the time and boarded all of the men the whole time as well as the Rev. Thomas Johnson.. The belfry was topped by a blue clover leaf and covered later with tin as was the belfry.
- 1847 A mellow. toned bell was presented by the Bishop of Montreal.
- 1846 Uncle Sias two daughters were married. Ann to Richard Standish, and Mary to Robert Standish of Rougemont.
- 1847 Attended school common.- Learned to milk
- 1848 - A potato famine in Ireland drove many Irish emigrants to Canada which country put them to road making, from Montreal to Sherbrooke, 90 miles. It was out of reason. The drinking, smoking and quarrelling that went on for three years.
- 1849 I was old enough to drive a horse and cart to draw gravel on the road and helped my brother to break stone for the McAdam the road in dry places. Three inch - 8 feet long planks were placed on the clay lands.
- 1849 Jonathon Bachelder (*uncle*) from Stanstead - the first two horse tread threshing machine. He and my brother Harlow thrashed grain for the farmers all winter. Sold it to Cromwell Phelps for \$300.00. Took a mortgage on his farm at 12% interest. The mortgage was outlawed in thirty years and he lost it. Jonathon went to California and never returned.
- 1849 -Separate Protestant schools were established.
- 1850 Sister Harriet married Daniel Austin. A drover from Stanstead / He supplied troops in Montreal and Chambley.
- 1851 Father Chineque, a Roman Catholic priest of Montreal said .priests ought to marry. He married a nun. The head of the church drove him out of the church. He took many Canadian families with him to Kankabee, 80 miles south of Chicago. They tried to unfrock him there, but did not succeed. After his death they called his daughter illegitimate, but failed. Cost the church \$20,000.00 by law as a fine.
- 1851 Jacob and Nathaniel moved into Rougemont.
- 1851 Two young ladies came from Ireland. Miss Eliza Pratt and Mary Ann Parr. Went to New York. Miss Pratt married Senator Elkins of Virginia.
- My brother Daniel, seventeen years of age, attended private school under Judge Day at Broome Lake. In April the boy played baseball, then went swimming. He caught cold and died in July.
- I went to live with my sister Harriet to rock the cradle. Daniel was born on a farm near Georgeville, Stanstead. Miss Lizzie Payne came to visit us. Eleven years of age. She was dressed in black. Her father had just died in Newark, New Jersey. Brother Luther took me to see the first railway train in St. Hyacinth, Canada.
- Brother Luther married Helen Sloggett of Granby. Established Protestant separate schools - Daniel Webster, one of the greatest orators and lawyers in the United States. He was a cousin.
- Sister Marietta taught school in Abbotsford.
- 1853 Brother Harlow married Rebecca Reid of Durham.

- 1855 Father married Miss Caroline Reynolds of Frelightsburg.
In October Luther died in Brattlebor, Vermont. He had a contract to build a church there. Father brought the body home for burial. Died of typhoid fever.
- 1853 Marietta taught school in Magog. Boarded at Harlow Bachelers.
- 1854 Came home in April.- A few days before Sias (*brother*) had left Montreal for California. I expected to go with him. But he never reached there. On his way he stopped to see Uncle Daniel Bachelder at Greencastle. Judge Bachelder, a cousin, proposed loading a two-horse wagon with goods to sell to the Indians on the road to Omaha. He drank so much liquor on the way that he laid in the wagon much of the time. When Sias reached Omaha he had only fifty cents in his pocket.
- 1854 Worked and earned Four hundred dollars and the Wild Cat Bank failed and he lost it. He told me that he cried. All people in that vicinity lost as well. Had to accept anything for pay, an ox or horse, a piece of land until he became tied up there.
- 1854 Marietta met Mr. Gilmore in Montreal. The Grand Trunk Railway celebrated the taking of Sebastopol in the Turkish war. They had fireworks. Father, Mother and I went there to see it. I had not seen any before. While there, we met Mr. Gilmore for the first time. Letter postage was fifteen cents.
- 1854 Mr. Enoch Dickey moved to Danville, near Sherbrooke.
- 1854 Father employed Truman Saunders. to repair the house. A fire started by Jean Diore to burn brush had set fire to vast forest and burned for many days. Destroyed valuable timber from the Marieville road to the corner near St. Cesaire. The wood boxes has destroyed the lumber from us. Our money was L.-D.-P. English currency.
- 1855 Marietta (*sister*) married Mr. Gilmour, Manufacturing augers and bits.
Brother Sias house burned in La Platte, Nebraska.
Mr. Cousens moved from Chambley, Quebec to Bytown, Ontario. Sarah was born in Chambley, 1848.
- 1858 Mr. Gilmore, in company with William Cooley, opened a bitt and Auger manufacturing plant. Power from Lachine Canal. Son Granville still manufacturing in 1930. The only factory of that kind existed all that time. Four inch augers made there for booms.
- 1860 Reciprocity between Canada and the United States was abolished.
Internal war in the United States. Abraham Lincoln as President freed the slaves.
- 1860 Judith Ann, my sister, drove to Glover, Vermont accompanied by Emily Chadsey and Miss Colerr, our school teacher. Our visit lasted two weeks.
- 1861 Jane Standish, Mary's daughter, drove into Stanstead to visit my father's people. Jim and Andrew Young from Stanstead asked me to go to Montreal with them. I did.
- 1862 Miss Eliza Bollery taught school for two years. We became very close friends. Her father was English. Her mother French, from St. Hyacinthe. Taught music.
- 1863 Went with James Code (*brother in law*) to assist his brother to move to Waterloo. He was a carriage maker.
- 1864 Judith Ann and I in January, drove to Stanstead to see our father's relatives. A six week trip. We visited Uncle David Bachelder. Husband of Aunt Amanda, my mother's sister, Four children- - Mary, Betty, Preston, and Annette. She was ten years of age. Black eyes and red cheeks. I did not see her again until 1924.- I was told in Magog that she had enquired for me and aid that she lived in the Narragarette Hotel in Providence. We have corresponded ever since. Her last letter said she was coming to California in the winter of 1930. She had married a jeweller and he died leaving

1864

her wealthy. She resides in Florida in winter. Now Mrs. A.M. Clark.

In April I left home to see my brother Sias in Nebraska. He owned then one-half interest in a steam saw and grist mill. Bachelder and Hogeboon. Also a cable flat boat ferry across the Platte River, in company with Lee Kimball. A one hundred and sixty acre farm at the foot of the Bluffs and another sixty acres on the Missouri river directly east.

Sias knew that the miners at Pike's Peak, Colorado needed supplies of every description. In August he fitted two freight wagons and loaded them with goods that the merchants wished to be taken to Denver, Colorado. We loaded six ton at \$200.00 delivered in Denver. With four oxtteams on each wagon, we started on the 29th August. Delivered the goods the -tenth of October and returned at once.

Dennis Downing was working for father on the farm.. I had Miss Ballery's photograph in my pocket, but lost it in the second year. While looking for the oxen one morning it slipped through a hole in my pocket.

In winter I ran the engine to grind wheat.

À suivre le mois prochain.

J'ai respecté l'orthographe du texte original.

Gilles Bachand

Référence : Bachelder, Jethro *Diary of Jethro Bachelder (1840-1933)*, 1930, 37 pages.

Activités de la Société

Le 10 mars 2004

À l'occasion de la rencontre mensuelle du cercle des Fermières de Rougemont, j'ai donné une conférence qui portait sur l'évolution de la Société depuis cinq ans. Elle s'intitulait : Un organisme d'histoire comme le nôtre a-t-il encore un rôle à jouer dans la société en 2004?

Cette rencontre a permis d'échanger avec les membres et de faire connaître nos activités et nos projets.

Le 17 mars 2004

Rencontre de l'exécutif, les principaux points à l'ordre du jour étaient : la planification de nos prochaines conférences, l'achat de documentation et d'un petit réfrigérateur. Puis les projets suivants : Pacte de la Ruralité, blockhaus, journée des patriotes, 25^e de la Société en 2005, une page dans le livre du 150^e de Saint-Paul d'Abbotsford etc.

Le 22 mars 2004

Le local de la Société était occupé à sa pleine capacité lors de la conférence de Mme Marie-Paule LaBrèque. C'est devant un auditoire d'une cinquantaine de personnes, qu'elle nous a fait découvrir le peuplement francophone des Cantons de l'Est et l'évolution de ce coin du Québec. Ce fut une conférence très appréciée de nos membres et des nombreux amoureux de l'histoire de notre belle région.

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : Mdes Marthe Boivin, Thérèse Bonin et **Suzanne Desfossés**, notre **100^e membre, bravo!** bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Le fil de l'histoire Communiqué de presse annonçant la conférence de Mme LaBrèque, courriel envoyé aux membres de la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe Saint-Hyacinthe, L'histoire des Cantons de l'Est, 17 mars 2004, p. B-28.

Le Journal de Chambly, Chambly, L'histoire des Cantons de l'Est, 16 mars 2004, p. 28.

Canal Vox Granby et F105 radio de Granby, Granby, L'histoire des Cantons de l'Est.

La Voix de l'Est Plus, Granby L'histoire des Cantons de l'Est, 20 mars 2004, p. 22.

Le Clairon régional de Saint-Hyacinthe, L'histoire des Cantons de l'Est, *Saint-Hyacinthe*, 20 mars 2004, p. 41.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans des présentoirs de nouveautés pour une période d'environ un mois au local de la Société.

Références

Don de Gilles Bachand et le Centre d'archives de Québec

Bélangier, France *État général des fonds et collections de la Société du patrimoine des Beaucerons*, Saint-Joseph de Beauce, Société du patrimoine des Beaucerons, 1989, 205 pages.

Cadieux, Hélène et al *Guide des archives paroissiales de l'archidiocèse de Sherbrooke tome I*, Sherbrooke, Services des Archives du Séminaire de Sherbrooke, 1987, 599 pages.

Pelletier, Marie et al *État général des fonds et collections conservés aux Archives du Séminaire de Nicolet*, Nicolet, 1990, 391 pages.

Bishop's University Library *Lists of Eastern Townships materials in the John Bassett memorial library*, vol. I, 225 pages, vol. II, 157 pages.

Maltais, Denise et al *État général des fonds et collections conservés aux Archives du Séminaire de Trois-Rivières*, Trois-Rivières, 1985, 1997, 292 pages.

Biographies Canadiennes-Françaises Who's who in Québec, 27^e édition 1981, no 61, 448 pages.

Monographies

Don de Aline D. Ménard

Poulin, Nicole L'Agenda historique de la Caisse populaire d'Iberville 1993,1994,1995, 1996, 1997, Société d'histoire du Haut-Richelieu. (Dans un coffret)

Acquisition par la Société

Cournoyer, Jean La mémoire du Québec de 1534 à nos jours Répertoire des noms propres, Montréal, Stanké, 2000, 1861 pages.

Lacoursière, Jacques Histoire populaire du Québec, Sillery, Septentrion, 1995, tome 1,2,3,4.

Don de Gilles Bachand et le Centre d'archives de Québec

Ouellet, Gérard *Sainte-Anne de la Pocatière 1672-1972*, Saint-Anne de La Pocatière, 1973, 397 pages.

Croff, E. *Nos ancêtres à l'œuvre à la Rivière-Ouelle*, Montréal, Éditions Albert Lévesque, 1931, 212 pages.

Casgrain, H.R. abbé *Faribault et la famille De Sales Laterrière*, Montréal, Beauchemin, 1912, 141 pages.

Chapais, Thomas *Le marquis de Montcalm 1712-1759*, Québec, Garneau J.-P. 1911, 695 pages.

Généalogie

Don de Gilles Bachand et le Centre d'archives de Québec

Martel, Dominique frère *Généalogie de M. et Mme André Bélanger (Thérèse Therrien) généalogie des Bélanger, Maille, Therrien, Martel*, Granby, Le bureau de recherches historiques Inc., 1947, 389 pages.

Acquisition par la Société

Langlois, Michel *Carignan-Salière 1665-1668*, Drummondville, La Maison des ancêtres, 2004, 517 pages.

Périodiques

Dans le but d'exciter votre curiosité et par le fait même votre désir de consulter davantage nos périodiques, nous allons dorénavant écrire quelques titres de chroniques que l'on retrouve à l'intérieur de ceux-ci. Bonne lecture!

Bulletin no 41 Société d'histoire des Riche-Lieux, Saint-Denis-sur-Richelieu, janvier 2004.

Mémoires de la Société généalogique canadienne-française Montréal, vol. 54, no 4, cahier 238, hiver 2003.

La famille Darsigny, Ernst Lippe : un ancêtre allemand, sa famille, sa profession, ses biens.

Par-delà Le Rideau Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, vol. 23, no 4, octobre-novembre-décembre 2003.

Gens de Saint-Antoine Bulletin de la Société historique et culturelle de Saint-Antoine-sur-Richelieu, vol. 4, no 1, février 2004.

L'entraide généalogique Bulletin de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc. vol. 27, no 1, janvier-février-mars 2004.

Américanisation des noms francophones. La visite de paroisse.

Le Passeur Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol. 22, no 2, février 2004.

De branche en branche Bulletin de la Société de généalogie de la Jemmerais, vol. 9, no 25, janvier 2004.

Petite histoire de Sainte-Julie.

Cahiers collection Nos vieilles familles Les amis de l'histoire de La Pérade, Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1973-, cahiers nos. 2-3-7.

Cahiers collection Notre passé Les amis de l'histoire de La Pérade, Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1973-, cahiers nos. 3-4-7-8-12-15-17

Cahiers d'histoire Société historique de la Côte-du-Sud, La Pocatière, 1973, no 8. Petite histoire de Berthier.

La Feuille de Chêne Société de généalogie de Saint-Eustache, vol. 6, no 2, décembre 2003.

Photos

Don de Nelson Brousseau

Une photo de M. Miles Brousseau de Saint-Paul d'Abbotsford dans un magnifique cadre en bois, vers 1900. (Notre confrère Alain Ménard a fait une courte biographie de cette très vieille famille de Saint-Paul d'Abbotsford, disponible aux archives de la Société.)





N'OUBLIEZ PAS LA RENCONTRE

AVEC M. JACQUES LACOURSIÈRE

LE 26 AVRIL 2004

À 19 H 30

**À L'ATELIER 2 DU CLUB DE L'ÂGE D'OR
1372, rue Notre-Dame, Saint-Césaire**

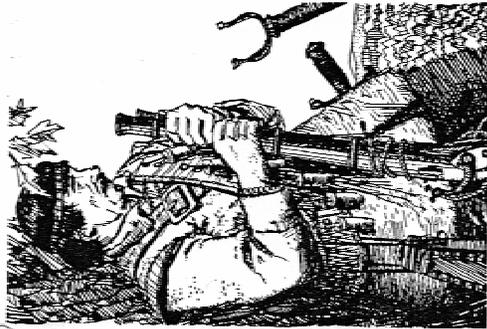
THÈME DE LA CONFÉRENCE :
La Guerre de la Conquête :
ce qui a été, ce qui aurait pu être et ce qui ne sera pas

FRAIS D'ENTRÉE DE 5,00\$



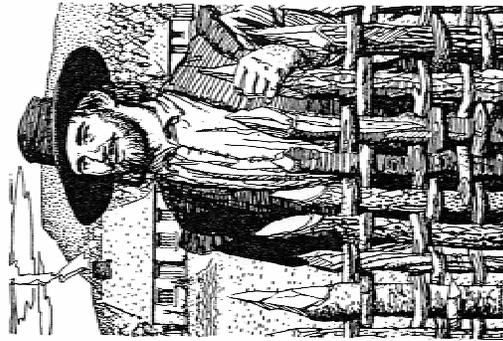
Jean Leclerc

Jean Leclerc dit le Bouteleau épousa en 1657, Marie, fille d'Adrien Blanquet dit La Fougère qui exerçait le métier de sellier. Il s'établit dans la paroisse Saint-Pierre de l'Île d'Orléans, et en 1667, il possède déjà treize arpents en valeur et six bestiaux, dans l'arrière fief Beaulieu. Il eut une belle famille de neuf enfants dont cinq fils.



Pierre Lefebvre

Originaire de Sceaux, ce colon intrépide arriva en Nouvelle-France vers 1640. En 1646, il épousa à Trois-Rivières la jolie Jeanne Auneau, dont il eut huit enfants. Capturé par les Iroquois en 1648, il parvint à s'échapper et à réintégrer son foyer. Pierre fut le premier ancêtre des Lefebvre, Lefèvre et Lefèvre au Canada.



Jean Leduc

Originaire d'Ingré et scieur de son métier, il arriva en Nouvelle-France en 1652 et, le 11 novembre de la même année, il épousa la charmanche Marie Soulinie. Le 20 août 1655, les seigneurs de l'Île de Montréal lui concédèrent un arpent de terre. Jean et Marie eurent dix enfants, dont six fils qui transmittent le nom de Leduc à une nombreuse descendance.

Noël Legault

né en 1674, fils de Roch Legault et de Marie Gallon, d'Ervillac, évêché de Cornouailles, épousa à Montréal, le 18 novembre 1698, Marie Besnard, veuve de François Gloria et fille de Mathurin Besnard et de Marguerite de Viart, de Brie-Comte-Robert, Paris. Noël Legault dit Deslauriers, soldat de M. Levertier, eut sa sépulture à Pointe-Claire, le 11 avril 1747.

